

**DISCOURS ATTRIBUÉ AU DR. MUGESERA LÉON MRND- S/PRÉFECTUR
(sic) KABAYA GISENYI LE 22/09/1992**

Traduit par Eugène SHIMAMUNGU

Docteur en Sciences du Langage

Équipe de Recherches en Psychomécanique du Langage

Unité de Recherche 1030 Associée au CNRS

France

- - Longue vie à notre Mouvement
- - Longue vie, prospérité, progrès nous te soutenons tous.
- - Longue vie au Président Habyarimana

Longue vie, prospérité, progrès, nous le soutenons tous. - Longue vie à tous les militants du mouvement ici présents - Longue vie, prospérité, progrès, au sein du mouvement.

Militants de notre Mouvement, nous tous ici rassemblés, j'espère que le mot que je vais dire, vous allez m'écouter. Je vous parlerai de quatre choses seulement. Dans ces derniers jours, je vous ai dit que nous n'aimons pas le mépris et aujourd'hui encore nous ne l'aimons pas. Je n'y reviendrai pas. Tel que je vois beaucoup de monde qui sommes tous rassemblés ici, il est évident que je devrais laisser le premier point que j'avais à dire, en fait, j'allais vous dire d'éviter l'agression du M.D.R. tourmenté par un désir ardent du pouvoir. C'est là le premier point. Le deuxième point sur lequel je voudrais que nous délibérions, ne nous laissons pas envahir, que ce soit ici où nous sommes, que ce soit dans le pays; c'est ça le deuxième point.

La troisième chose que je voudrais vous dire, c'est aussi une chose importante, c'est la manière de nous comporter pour éviter les traîtres et ceux qui nous veulent du mal. En dernier lieu, je conclurai sur la façon dont nous devons faire face.

La première chose que je voudrais porter à votre attention, cette chose importante, je voudrais que vous en preniez connaissance, parce que les agressions que le M.D.R. avec le P.L. et le F.P.R., ainsi que le parti politique dénommé P.S.D. et même le P.D.C., qu'il perpète en ce temps-ci, sachez pourquoi il commet ces actes d'agression. Il agresse en voulant atteindre, sans succès, le Président de la République, qui est aussi Président de notre Mouvement. Il agresse nos militants, sachez pourquoi ces agressions sont en train d'être perpétrées. En fait, toute chose qui arrive a une origine. Le malhonnête Twagiramungu est allé à la Radio parce qu'il est président d'un parti politique, en ayant lui-même réclamé ce débat radiodiffusé dans le but de défier le C.D.R. : celui-ci eut gain de cause. Après l'y avoir confondu partout dans les taxis à Kigali, les militants du M.D.R. du P.S.D. et autres complices des agresseurs ont complètement perdu leur ardeur jusqu'à se sentir en échec total; lui-même (Twagiramungu) disparut brusquement, il n'apparut plus même à son bureau habituel de travail, je vous dis que cet homme, son parti s'est méconduit ouvertement, tous ont eu peur et perdu immédiatement leur vivacité. Parce que donc ce parti et ses alliés, parce qu'ils sont complices des agresseurs, un de ses partisans du nom de Murego, s'en fut à Kibungo, il prit la parole et dit : " nous, nous descendons des Bahutu et nous sommes des Bahutu ". Ils lui dirent : " Que tu perdes, par la mort tes parents. Notre vieux ces choses des Bahutu dont tu parles, qui te l'a dit ? ".

Ils !! se mirent en colère et essayèrent un cuisant échec. Alors le Premier Ministre qui s'appelle, si c'est " Je prie le Diable ou le Bon Dieu " je n'en sais rien, est allé à Cyangugu pour empêcher aux Bahutu de se défendre au moment où les Batutsi les piégeaient en posant des mines, comme vous l'avez appris à la radio. Ils le raillèrent comme vous l'avez entendu, il en perdit la tête, comme tous ses militants et les partis alliés. Et alors vous comprenez ces gens. Après que les choses se furent ainsi déroulées, vous avez entendu le Président de notre parti, son Excellence le Général-Major Habyarimana Juvénal, arrivé à Ruhengeri, lorsqu'il prononça un discours, le vaillant fut remarquable, tandis que ces autres furent littéralement confondus.

Vous comprenez alors l'agression de ces gens qui ont essuyé un cuisant échec; ils ont commencé leur agression lorsqu'ils se sont rendus (sic) compte que tout le Rwanda, même ceux qui appartiennent à d'autres partis sont entraînés (sic) de les quitter pour réintégrer le nôtre grâce au discours de notre chef. Leur agression est donc redoutable. Mais tel que nous sommes, je vois que nous sommes nombreux, et qu'ils ne peuvent lui trouver aucun lieu de passage...ils perdent leur temps. Cela donc, c'est la première chose. Le M.D.R . et les partis acolytes sont tourmentés par un désir ardent de pouvoir; défendez-vous contre leur agression; mais tel que je vous vois, aucun acte de leur agression ne pourra vous atteindre. La deuxième chose que j'ai prévue à vous dire, c'est la vigilance.

En partant d'ici, gardez vraiment à l'esprit ce mot qu'est la vigilance. Dites-moi donc, Monsieur, et vous, Madame qui êtes ici, lorsqu'une personne viendra s'asseoir dans votre famille, et qu'il y sème le désordre, accepterez-vous encore qu'il y revienne vraiment ? Ça c'est réellement un tabou. Rendez-vous compte d'un fait important : la présence de nos militants de Gitarama. Les drapeaux, c'est moi qui les ai distribués, lorsque je travaillais dans les bureaux de notre parti; ils les ont tous arborés à Gitarama. Mais lorsque vous venez de Kigali, que vous poursuivez votre route, que vous traversez et que vous entrez dans Kibirira, aucun drapeau du MRND n'y flotte plus; ils les ont enlevés. Quoiqu'il (sic) en soit, vous aussi vous comprenez. Les prêtres nous ont donné de bons enseignements et notre Mouvement est un Mouvement pour la paix. Mais qu'ils sachent aussi que notre paix, il n'y a pas moyen de la sauvegarder sans nous défendre. Il en est qui ont dans leur tradition un proverbe qui dit que " Celui qui veut la paix est toujours sur ses gardes pour ne pas être surpris par la guerre ".

Ainsi donc, dans notre Préfecture de Gisenyi, c'est la quatrième ou cinquième fois que j'en parle; c'est eux qui ont attaqué les premiers; dans l'évangile il est écrit, que " si l'on te frappe sur un joue, tu tendras l'autre pour qu'on y frappe ". Moi je vous dis que cette attitude a changé dans notre mouvement. Si l'on te donne une gifle sur une joue, donnez leur en deux de manière à les mettre h!! ors d'état de nuire. Ici donc aucun de leur drapeau, aucun de leur chapeau non plus; aucun de leur militant ne doit venir y tenir un discours. Il s'agit de Gisenyi tout entier. Il paraît que lorsqu'un individu agresse les autres et que ceux-ci lui opposent une légitime défense, l'agresseur devient encore plus âpre. Qu'ils sachent que nous sommes des êtres humains comme eux, et que nous aussi nous devons être vigilants sur notre territoire. La non-vigilance, comprenez donc que c'est de la stupidité. Une autre chose que je voudrais vous dire au sujet de la vigilance, chose que

vous devez rejeter, ce sont des choses épouvantables. Notre président Munyandamutsa vient de vous dire ce qu'il en est.

Il a parlé de nos inspecteurs. Maintenant dans tout le pays, ce sont 59 inspecteurs qu'ils ont renvoyés. Dans notre préfecture de Gisenyi, ils en ont renvoyé 8. Alors, est-ce que vous, parents qui êtes rassemblés ici, avez-vous jamais vu, si elle est encore une mère, je ne le sais pas, est-ce que vous avez vu cette femme qui dirige le Ministère de l'Éducation Nationale venir s'occuper de vos enfants lorsqu'ils quittent leurs familles pour aller étudier ou lorsqu'ils s'en retournent à l'école ? N'avez-vous pas entendu qu'elle a même dit que personne n'ait plus accès aux études ? Maintenant elle commence à s'attaquer sérieusement aux éducateurs. Je voudrais vous informer qu'elle les a convoqués à Kigali et qu'elle leur a dit qu'elle ne veut plus entendre qu'aucune personne, inspecteur ! ! , éducateur, adhère à un parti politique.

Ils lui ont répondu en disant " Commence par quitter ton parti toi aussi, parce que tu es Ministre de l'Éducation alors que tu es membre d'un parti politique, ainsi nous aussi nous suivrons ton exemple ". Elle est encore membre d'un parti politique et vous avez entendu à la Radio comment elle commence à injurier notre Président. Est-elle encore une mère, une personne qui profère publiquement des injures ? Alors donc, ce que je voudrais vous en dire, c'est la vérité, ce ne sont pas des suppositions qu'il s'agirait de telle chose, qu'il y en aurait qui seraient indisciplinés dans de telles choses. Ce pourquoi ils sont persécutés, c'est qu'ils sont membres du MRND. Vous en rendez-vous compte ? Ils sont persécutés parce qu'ils sont membres du MRND. Et alors, accepterez-vous qu'on vienne nous agresser dans le MRND, y faire des victimes par le seul fait qu'elles appartiennent au MRND. Je vous demande deux actions importantes, c'est que vo! ! us écriviez à cette femme éhontée qui profère des injures au grand jour sur les antennes de la Radio Nationale, vous lui écrieriez en lui faisant savoir que nos inspecteurs sont irréprochables dans leur conduite et dans leurs mœurs, qu'ils s'occupent convenablement de l'éducation de nos enfants, que ces éducateurs continuent à éduquer nos enfants, qu'elle revienne sur sa décision. C'est la première chose que je vous demande.

Et vous tous vous signerez. Ce n'est pas du tout du papier qui manquera. Et lorsque quelques jours s'écouleront sans qu'elle réponde, par exemple sept jours seulement, parce que la lettre, vous l'enverrez par un porteur qui l'y fera parvenir, qui s'assurera qu'elle l'a reçue, et quand sept jours s'écouleront sans qu'elle réponde, et qu'au contraire elle persiste à vouloir envoyer une personne occuper le poste de l'inspecteur en place, retenez-le bien, si elle se dit qu'il y aura quelqu'un d'autre qui viendra occuper le poste de l'inspecteur victime, cette ! ! personne qui viendra donc, là d'où provient la Ministre, c'est dans la localité appelée Nyaruhengeri près du Burundi à Butare, vous direz à cette personne d'aller, avec ses provisions, être inspecteur à Nyaruhengeri. Ils se retrouveront tous là, tous ceux qu'elle nommera, ils iront à Nyaruhengeri s'occuper de l'éducation de ses enfants, tandis que les nôtres continueront à être éduqués par les nôtres. Cela est très important et nous devons prendre des résolutions fermes. Ne nous laissons pas envahir, c'est de la stupidité. Une autre chose qui concerne la vigilance au niveau du pays, vous le savez.

Des personnes dénommées inyenzi (maquisards, agresseurs), ne les appelez plus inkotanyi (batailleurs acharnés : nom des miliciens du roi Kigeli IV Rwabugiri, 19ème siècle), ce sont de véritables maquisards, ont mené une guerre d'agression contre nous; le Général-Major Habyarimana Juvénal, assisté du colonel Serubuga que vous voyez ici, il était chef d'État-Major Adjoint des Forces Armées au moment où nous avons été agressés; ils se sont levés, ils ont déployés (sic) leurs efforts et ont repoussé les agresseurs hors de la frontière nationale; ces agresseurs retournèrent d'où ils étaient venus. Mais alors, attendez que je vous fasse rire. Les gens qui ont convoité le pouvoir se sont présentés, dès qu'ils l'ont eu, ils sont partis à Bruxelles; lorsqu'ils arrivèrent à Bruxelles, il s'agit du MDR, du PL et du PSD, ils ont convenu de céder coûte que coûte la préfecture de Byumba. Ça c'est la première chose. Ils ont convenu de porter coûte que coûte un coup au moral de nos Forces armées. Vous avez entendu ce que le Premier Ministre en personne a dit : que les militaires vont être contraints d'aller labourer les marais alors que la guerre fait rage. A ce moment, ceux qui parmi eux avaient un cœur malléable ont abandonné leurs positions sur le front, les agresseurs s'en sont emparés et ont progressé en fait jusqu'à Byumba, tandis que les autres (les militaires des Forces armées rwandaises), sont allés dévaliser nos commerçants de Byumba, Ruhengeri et Gisenyi; alors aujourd'hui, c'est l'État même qui doit réparer ces dommages, parce que c'est bien l'État qui est bien la cause de toutes ces choses.

Ce n'est pas notre commerçant qui est en responsable et il ne lui revient pas de s'endetter pour cela. Une dette pour quelle raison ? Alors donc, des gens qui nous font faillir à notre vigilance, la peine qui frappe ces gens n'est rien d'autre. Il sera puni de la peine de mort, toute personne qui découragera les Forces Armées Nationales sur le champ de bataille. C'est écrit dans les lois. Pourquoi, à cette personne n'applique-t-on pas cette peine ? Nsengiyaremye doit être traduit en justice et être jugé; les lois sont là, elles sont écrites; il est passible de la peine capitale conformément à la loi. Que cela ne vous étonne pas parce qu'il est Premier Ministre; ces derniers temps, vous avez entendu à la Radio que même des ministres en France sont convoqués pour comparaître devant la justice. Il sera puni de la peine de mort, en temps de guerre, quiconque cédera à l'ennemi le territoire national, même une infime partie. Twagiramungu a avoué l'avoir fait !! à la radio, le CDR a eu gain de cause sur lui à la Radio, et ses militants ont perdu la tête. Et vous, vous en rendez-vous compte ? Je voudrais porter à votre connaissance que cette personne, qui a aliéné Byumba, sur les antennes nationales, au su et au vu de nous tous, au su et au vu des Rwandais et de la communauté internationale, soit jugée. " Sera puni de la peine de mort - cela est écrit dans nos lois, demandez aux juges pour, ils vous montreront où cela est écrit dans le code, je ne vous mens pas, - sera puni de la peine capitale quiconque aliénera même une infime partie du Rwanda ".

Alors, qu'est-ce que cette personne attend encore pour être jugée ? La vigilance, vous savez ce que c'est, vous parents; vous le savez. Vous savez qu'il y a des complices des agresseurs dans le pays; ils ont recrutés leurs enfants et les ont envoyés sur le front pour prêter main forte aux agresseurs. Ce sont des choses dont vous rendez compte, que vous connaissez. Hier, je suis venu de Nshili, à Gikongoro, près de la frontière avec le Burundi. Je suis passé aussi à Butare. Partout on m'a raconté le nombre de jeunes qui sont partis, et on m'a dit : " leurs voies de passage et leurs convoyeurs, pourquoi ne les arrête-

t-on pas avec ces familles? ". Et alors je vais vous dire, il est écrit dans nos lois, dans le code pénal, ceci : " sera puni de la peine de mort toute personne qui lèvera des milices, en recrutant des jeunes partout dans le pays, au profit des armées étrangères en guerre contre la République " Cela est écrit dans nos lois. Pourquoi ces parents qui ont envoyé les enfants au front ennemi ne les arrête-t-on pas pour les soumettre ! ! à ce jugement? Pourquoi n'arrête-t-on pas ceux qui les convoient et tous les membres de ce réseau pour les soumettre à ce jugement ?

Ainsi donc, je voudrais vous dire ceci : c'est que nous demandions que tous ces gens soient identifiés sur une liste, afin qu'ils soient traduits en justice et qu'on entende publiquement leur procès. Si on refuse d'appliquer la loi, dans la constitution il est écrit que la justice est là pour le peuple. En français, cela se dit comme suit : " La justice est rendue au nom du peuple ". Alors, lorsque la justice aura cessé d'être au service du peuple comme cela est écrit dans notre constitution, cela veut dire qu'à ce moment-là, le peuple sera contraint de recourir à la légitime défense contre ces infiltrés d'ennemis. Ceci je vous le dis en toute vérité, comme c'est écrit dans l'évangile : " lorsque vous permettrez qu'un serpent vienne vous mordre, et que vous le laissez demeurer parmi vous, c'est vous qui périrez ". Je vous apprendis que, il y a un jour et une nuit à peine, à Kigali, une bande de gens armés, s'est introduite dans un cabaret et ils dirent : " montrez-nous vos cartes ". Ils mirent les militants du MDR d'un côté; ceux du PL, vous le savez, ils les placèrent d'un autre côté; ceux du PDC, ceux-là mêmes qui se disent chrétiens, se placèrent d'un autre côté; celui du MDR, plutôt celui du MRND lorsqu'il exhiba sa carte, ils tirèrent sur lui une salve.

Je ne vous mens pas, qu'on vous le dise même à la Radio, ils ont abattu cette personne et ont disparu dans les marais de Kigali, après s'être identifiés comme agresseurs du Rwanda. Alors dites-moi donc, ces enfants s'en vont, rejoignent les rangs des ennemis avec notre carte d'identité nationale, et ils reviennent avec des armes à feu comme agresseurs avec les infiltrés des agresseurs et ils se mettent à nous tirer dessus. Je ne crois donc pas que nous accepterons de nous laisser abattre. La personne qui représente le MDR ici et le discoureur qu'ils ne demeurent plus dans cette commune et dans cette préfecture parce que c'est un complice des agresseurs. Les représentants de ces partis qui sont de !! mèche avec les agresseurs, ces représentants, je vous le dis, je ne mens pas, ils sont là dans un seul but : ils veulent nous massacrer, ils n'ont d'autre but que cela, nous devons leur dire la vérité, moi je ne vous cache rien du tout. Leur objectif, c'est cela. Je voudrais alors vous dire que les représentants de ces partis qui sont de mèche avec les agresseurs, à savoir le MDR, le PSD, le PL et le PDC et d'autres groupuscules qui gravitent autour de ces partis, ces partis et leurs représentants doivent aller s'installer à Kayenzi chez NSENGIYAREMYE, ainsi nous saurons où campent ceux qui nous tirent dessus.

Chers frères, chers militants de notre mouvement, ce que je vous dis, ce n'est pas de la plaisanterie; c'est dire la vérité pour que s'il arrive qu'on vous abatte, vous ne nous disiez pas que les représentants de notre parti ne vous ont rien dit. Ainsi donc, je vous ai livré l'information, prenez-en connaissance. Et celui qui a envoyé son enfant chez les agresseurs, qu'il les rejoigne avec sa famille tant qu'il est encore temps. Parce qu'il est

temps que nous aussi, nous assurions notre légitime défense car il est à croire que nous n'accepterons pas d'être conduits à la mort lorsque les lois n'aurons (sic) pas volontairement été mises en application. Je porte à votre connaissance que le jour où ils ont fait des manifestations, jeudi, ils ont battu nos militants jusqu'à ce qu'ils se réfugient dans l'église en dessous du Rond Point. Ces gens dits chrétiens du PDC ont poursuivi nos militants jusqu'à aller les battre dans l'église. D'autres de nos militants se sont réfugiés dans le Centre Culturel Français.

Je voudrais donc vous dire qu'ils ont commencé à tuer. Telle est la situation réelle du moment. Ils entrent dans les familles et tuent. Celui qui est identifié comme appartenant au MRND, ils le frappent et le tuent. Telle est la situation. C'est bien comme cela ceux qui représentent ces partis dans notre préfecture, qu'ils aillent rejoindre les agresseurs . Nous ne voulons pas de gens qui vivent parmi nous dans le but de nous abattre en étant nos voisins. Une autre chose importante que je voudrais vous dire au sujet de notre vigilance : Vous entendez parler des négociations d'Arusha; je ne m'y étendrai pas longtemps parce que le représentant du Secrétaire national du Mouvement va vous en parler longuement. Mais ce que j'ai à vous dire, c'est que des délégués dont vous entendez parler qui sont à Arusha ne représentent pas du tout le Rwanda, je vous dis la vérité. Les délégués qui vont au Rwanda..., du Rwanda, dits du Rwanda sont conduits par un agent camouflé des agresseurs, qui va engager des pourparlers avec des agresseurs, comme dit la chanson, " Dieu né de Dieu "; eux aussi sont des agresseurs issu (sic) des agresseurs, qui parlent en faveur des agresseurs.

Ce qu'ils vont dire à Arusha, ce sont des choses des agents camouflés des agresseurs qui sont au pays qui étaient allés à Bruxelles qu'ils vont réaliser à Arusha pour le mettre sur le dos du Rwanda. Il N'y a rien qui n'émane du complot de Bruxelles qui ne se fasse là-bas; même ce qui provient du Rwandan'émane pas du Gouvernement Rwandais. C'est une émanation du complot de Bruxelles qu'ils transportent et transposent à Arusha. C'est donc un agresseur qui traite avec son alter ego; ce qu'on appelle négociations, nous ne refusons pas de négocier, je voudrais vous dire qu'elles ne relèvent pas du Rwanda ; c'est une affaire interne des agresseurs qui parlent entre eux.

Sachez-le bien. Ainsi nous n'accepterons pas ces choses qui sont tramées là-bas. Je vous ai bien dit que nous devons assurer notre défense. J'ai parlé de certains faits, mais je vous dis qu'il faut nous évertuer à nous défendre. On vient tantôt de me souffler à l'oreille que ce sont les parents d'élèves qui doivent s'engager à se défendre avec les enseignants, sur la question de nos inspecteurs. Cependant, même celui qui n'a pas d'enfant à l'école, peut aussi les soutenir parce que lui aussi demain , il aura à mettre son enfant à l'école, ou il l'a déjà fait dans le passé. Alors, nous tous, engageons notre défense en même temps et signons. Une autre chose que je pourrais vous dire, c'est ceci : c'est que nous avons 9 ministres dans ce gouvernement. Comme ces gens se sont déchaînés pour renvoyer nos inspecteurs, en se servant de leur ministère; qu'ils s sont déchaînés pour renvoyer les professeurs du secondaires (sic); vous entendez depuis un certain temps que cette femmeeffectue des tournées dans des écoles; elle n'effectue cette tournée que pour renvoyer les directeurs et les professeurs qui ne sont pas de son parti.

Vous avez appris ce qui se passe au Minitrape (Ministère des Travaux Publics, de l'équipement et de l'énergie) : on y pratique non seulement le vol mais aussi la chasse aux militants de notre parti. Vous avez appris ce qui se fait à la radio, de l'émission sur Byumba qu'ils ont censurée; vous avez appris ce qu'il en était. Je voudrais que demandions (sic) à nos ministres aussi d'exercer la même pression sur les militants de leurs partis qui travaillent dans nos ministères. Vous connaissez le militant Ngirabatware, qui n'est pas ici parce que le pays l'a envoyé dans une mission importante. Je suis arrivé dans son ministère jeudi. Il y a de menus individus (ce n'est pas que je me sous-estime parce que je suis dans le MNRD) du MNRD; le gros de ceux qui y travaillent sont des agents déguisés des agresseurs, du PL et du MDR; ce sont eux qui sont dans ce ministère du plan, vous comprenez, si ce ministre disait : " si vous renvoyez nos inspecteurs, je vais aussi licencier les vôtres ", que se passera-t-il ? que nos ministres secouent aussi leurs ministères (sic), que les aventuriers qui y sont aillent dans les ministères des leurs.

Une chose importante que vous demande (sic) encore, les personnes qui ont un emploi, qui sont toutes importantes, membres du MRND :c'est la solidarité. Celui qui gère des fonds, comme eux aussi s'en servent, que lui aussi amène des fonds pour que nous nous en servions. Celui qui possède des fonds, c'est que le MRND l'a aidé à les acquérir, en le soutenant lors même qu'il montait son entreprise parce qu'il est brave; comme il n'échappera pas au sort, par des fonds qu'ils investissent dans les instruments de la mort, qu'il amène aussi ses fonds pour qu'on les investisse dans les instruments de légitime défense. Rappelez-vous que notre mouvement a ses fondements dans la cellule, le secteur et dans la commune. Le président vous a dit qu'un arbre, qui n'a pas de branches et des ... qui a des branches et des feuilles sans qu'il ait des racines, meurt. Remettez-vous ensemble, même si on ne paie plus vos salaires. Que les membres des cellules se mettent ensemble; celui qui entre dans la cellule, regardez-le, sondez-le, si c'est un infiltré, qu'il ne s'échappe pas. Qu'il ne s'échappe pas. Il y a quelques temps, j'ai dit à quelqu'un qui qui (sic) me provoquait en louant publiquement et avec excès (les agresseurs) et qui prétendait être du PL : " l'erreur qu'on a commise en 59, j'étais alors un enfant, c'est qu'on vous a laissé sortir ".

Je lui ai demandé s'il n'a pas entendu la nouvelle des falachas qui sont retournés chez eux en Israel en provenance de chez eux en Ethiopie. Il m'a dit qu'il ne la connaissait pas. Je lui ai dit : " est-ce que tu ne sais ni écouter ni lire, chez vous c'est en Éthiopie et qu'on vous y enverra par la Nyabarongo et que vous y arriverez rapidement ". Du reste, ce que je vous dis qui concerne le fait d'assurer notre défense, nous devons vraiment assurer notre défense. La chose sur laquelle je vais conclure est une chose importante. Hier j'étais à Nshili. Vous avez appris que les Burundais ont induit le monde en erreur à notre détriment. J'étais allé me rendre compte de la vérité. À mon départ, les gens m'ont effrayé en disant que j'entreprenais un voyage sans retour, que j'allais y laisser ma peau. J'ai dit que si je mourais, je ne serais pas la première victime. Ainsi donc à Nshili, on a limogé le bourgmestre sous prétexte qu'il était vieux, qu'il a commencé dans les années 60. Je l'ai même vu hier, il est encore alerte. C'est parce qu'il est membre du MRND qu'il a été chassé. On y a investi un escroc, et cela n'a pas marché non plus. Lorsqu'on y a ensuite affecté un homme honnête, ils le rejetèrent.

Maintenant cette commune du nom de Nshili est dirigée par un conseiller qui ne sait pas non plus ce qu'il a à faire. A Nshili, s'y trouvent des forces armées nationales qui veillent à la sécurité de la frontière nationale. Il y a des gens dénommés JDR (Jeunesse Démocratique Républicaine), comme nos militaires sont paisibles, et n'ouvrent pas le feu sur un Rwandais à moins qu'il soit un agresseur, nos militaires n'ont pas su que les membres du MDR, tous, sont devenus des agents déguisés des agresseurs. Ils ne l'ont pas su. Les JDR les ont encerclés; ils ont séquestré nos gendarmes, au point qu'un habitant qui n'est même pas membre de notre parti m'a bien dit qu'il y a une chose à laquelle ils aspirent : les élections. L'élection du bourgmestre ou à défaut, en attendant l'échéance, la remise en fonction de l'ancien, car au train où vont les choses, la commune risque bien d'être ingouvernable à l'avenir. Ainsi donc, chers parents, chers frères, je voudrais vous dire une chose importante : les élections doivent avoir lieu, nous devons vraiment aller aux élections.

Maintenant tels que nous sommes rassemblés, y a-t-il quelqu'un qui a agressé un autre ? On invoque la sécurité pour prétendre que nous ne pouvons pas avoir des élections. N'allez-vous pas à la messe le dimanche ? N'êtes-vous pas venus ici au meeting ? Dans le MRND, n'avez-vous pas élu les dirigeants à tous les échelons ? Ceux qui prétextent cela, n'agissent-ils pas ainsi ? N'ont-ils pas élus dans leurs partis ?

C'est une fausse excuse, il n'y a pas de raison qui puisse nous empêcher d'avoir des élections; la sécurité est un prétexte. D'ailleurs, eux-mêmes sillonnent le pays, ce sont eux qui sont les auteurs de trouble dans le pays. C'est là la première chose que je voudrais vous dire. : ils nous mentent, la preuve en est que nous pouvons passer aux élections ici où nous sommes. Le deuxième prétexte dont ils se servent, ce sont les déplacés de cette guerre. C'est un faux prétexte. Je voudrais porter à votre connaissance que personne n'est allé demander à ces déplacés s'ils ne veulent pas aller aux élections. Ces gens m'ont dit personnellement que certains des conseillers qu'ils avaient étaient paresseux, et même j'ai entendu certains dire que leurs bourgmestres sont devenus paresseux. Parce que le Ministère qui les approvisionne en vivres est géré par l'agent déguisé des agresseurs Lando, il a engagé des complices des agresseurs qui sont dans le pays, et c'est à eux qu'il a chargé d'assurer l'approvisionnement en vivres de ces déplacés de guerre. Au lieu d'apporter des vivres aux déplacés, ils les vendent et le produit de ces ventes sert à l'achat des munitions destinés (sic) aux agresseurs qui nous tirent dessus. Je voudrais vous dire donc qu'ils ont dit ceci : " on nous ouvre le feu dans le dos et vous, vous nous tirez dessus par devant, en nous envoyant des infiltrés nous apporter des vivres ? ". Je n'ai pas su quoi leur dire. Ces déplacés disent alors que ce à quoi ils aspirent : " nous voulons élire parmi nous les dirigeants, des conseillers, des responsables de cellule, le bourgmestre que nous savons qu'il vit avec nous dans le camp, qu'il assure notre défense, qu'il s'occupe de nous approvisionner en vivres ". vous comprenez que ce que ces hommes m'ont dit ainsi que ces femmes qui se sont réfugiés dans ces lieux dont vous entendez parler, ils désirent eux aussi aller aux élections. Tout le pays désire aller aux élections pour être dirigé par un homme courageux comme nous le savons déjà. Écoutez donc, ce que nous tous nous pouvons faire, c'est cela : c'est réclamer les élections.

Ainsi donc pour conclure, je voudrais vous rappeler l'essentiel de ce que je viens de vous dire : la chose principale, c'est la vigilance, pour que même ceux qui ont un désir ardent du pouvoir n'aient raison de personne d'entre nous. Prémunissez-vous contre les agresseurs. Sachez que si vous n'assurez pas votre légitime défense contre un agresseur armé, c'est lui qui vous tue. Je vous dirais alors que ces gens commencent à s'en aller tant qu'il est encore temps, qu'ils aillent habiter avec leurs compères, qu'ils rejoignent les agresseurs au lieu de vivre parmi nous en cachant des armes à feu et de profiter de notre sommeil pour nous tirer dessus. Demandez-leur donc de partir, qu'ils s'en aillent, et que personne ne revienne plus discourir ici, ou exhiber ces chiffons de drapeaux. Une autre chose importante c'est que nous devons assurer notre défense, nous défendre ensemble : si quelqu'un agresse l'un des nôtres, nous devons former un seul corps, constituer une armure impénétrable. Nos inspecteurs ne doivent pas être congédiés; ceux qu'on nommera à leurs postes s'en iront à Nyaruhengeri, chez la Ministre Agathe, s'occuper de l'éducation de ses enfants. Ça, retenez-le. La chose sur laquelle je conclus (sic) est une chose importante : nous devons aller aux élections. En définitive, je vous remercie pour votre attention. Je vous remercie pour votre courage et votre cœur : je sais que vous êtes des hommes, des jeunes filles et des femmes qui tiennent à la vigilance et qui n'aiment pas le mépris

Longue vie à vous

Longue vie au président Habyarimana Longue vie à vous tous.

Source : Message n° 10715 Rwanda-L de : Dr Alexandre Kimenyi

Date : Mer 24 jan 2001 1:30pm

Objet : Discours genocidaire de Mugesera selon la traduction de Shimamungu